

CHIMIE François Virely, le Pdg de la Sobegi, est plutôt satisfait de l'année qui s'achève et du dynamisme du bassin de Lacq.

En France, « Lacq est une exception »

Une année cruciale pour nous. » C'est ainsi que François Virely, Pdg de la Sobegi, qui exploite les plateformes de Lacq et Mourenx, mais également responsable régional de l'UIC (Union des industries chimiques) qualifie le millésime qui s'achève. Il est vrai que 2012 aura fait figure d'année charnière au regard des projets économiques annoncés sur le Bassin de Lacq.

3

c'est le nombre de sites que gère désormais la Sobegi. A la plateforme de Mourenx, l'entreprise a ajouté celle de Lacq (Induslacq) mais aussi les installations portuaires de Bayonne.

Si les cérémonies de pose de la première pierre, au mois de juin, de l'unité de gaz LCC 30 et de la nouvelle usine du groupe Toray, ont marqué



François Virely devant le chantier de la nouvelle Unité de gaz de Lacq (Cluster 2030). (Photo DR)

les esprits, d'autres investissements, comme ceux annoncés par les sociétés Novasep et Minafin, cet automne, ont mis en lumière la vitalité du bassin. « Dans cette période de crise, la chimie arrive à passer entre les gouttes. Même s'il n'y a pas énormément d'investissements en France. A ce titre, Lacq est une exception » pointe François Virely. D'autant que ce dernier, pense que les bonnes nouvelles ne sont pas prêtes de s'arrêter. « Si la création de LCC 30 avait d'abord un volet défen-

sif, elle nous permet d'avoir aussi un positionnement robuste et stratégique pour le futur. Le prix du gaz, qui ne sera plus à vocation commerciale mais industrielle, sera désormais déconnecté des indices. Et donnera donc une dimension très attractive à la plateforme. »

A cela, s'ajoute la dimension que va prendre Lacq avec la montée en puissance de Toray et de sa « Carbon valley ». « C'est une annonce fabuleuse. Avec des développements considéra-

bles, en amont, comme en aval. C'est une véritable spécialisation carbone qui va se construire autour de Lacq. »

Mais d'ici-là, l'année 2013 prendra elle aussi un caractère crucial avec l'arrêt par Total de l'exploitation de gaz le 15 octobre. « Nous sommes donc dans un calendrier contraint. Arkéma va arrêter sa production et réaliser des modifications irréversibles sur ses unités. On redémarre ensuite Arkéma accroché à la nouvelle unité de gaz de LCC 30. »

Bientôt l'arrivée d'une centrale biomasse

Une grosse opération industrielle qui ne pourra faire l'économie d'une phase de tests et d'ajustements. Pour autant, une fois achevée, elle permettra à François Virely et ses équipes de se concentrer sur d'autres chantiers à caractère industriel, comme l'arrivée de la centrale biomasse Biolacq, du groupe Cofely.

Le Pdg de la Sobegi veut également continuer à développer le campus-risque, autour du centre de formation désormais géré par l'Apave, et concède aussi une réflexion pour construire un nouveau restaurant d'entreprises à l'entrée d'Induslacq, l'actuel étant surdimensionné.

EN CHIFFRES

320

C'EST LE NOMBRE D'EMPLOYÉS que compte la Sobegi, Société béarnaise de gestion industrielle. A noter qu'une dizaine sont salariés de la filiale Sobegi environnement, qui gère une station des eaux industrielles implantée à Lacq.

16 millions

C'EST LA SOMME que va injecter la Sobegi pour accueillir le groupe Toray sur la plateforme de Lacq. Il s'agit d'assurer la fourniture en énergie de la nouvelle usine de polyacrylonitrile (PAN).

5 milliards

C'EST L'EXCÉDENT COMMERCIAL de la chimie en France. Un chiffre qui concerne toute la production réalisée sur le territoire national, qu'elle soit issue de sociétés françaises ou étrangères.

Ce qui en fait le premier secteur industriel en terme d'excédent économique, devant l'aéronautique.

8/11/12
Sud Ouest
CPA

L'histoire du bassin de Lacq au cœur d'un colloque

Un colloque international est organisé les 14 et 15 novembre au siège de la communauté de communes de Lacq.

Intitulé « Lacq : trajectoires, enjeux et territoires », il est le fruit d'un travail commun de la maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, de laboratoires de l'université de Pau ou encore de

Lacq Odysée. Au menu des réflexions : « Vivre et travailler dans le bassin de Lacq », perspectives internationales ou bien « Le modèle Lacq d'hier à demain ».

Renseignements par mail à lacq@msha.fr

les Etoiles de l'Economie

Sobegi : l'ancrage territorial

■ **Son histoire et son activité.** La Société béarnaise de gestion industrielle (Sobegi) a été créée

en 1975 à l'initiative du groupe Elf Aquitaine afin d'anticiper le déclin inéluctable du gisement de gaz brut de Lacq et de développer une offre mutualisée entièrement vouée à l'industrie chimique, basée sur l'accueil, l'hébergement et l'accompagnement de nouvelles entreprises du secteur de la chimie fine et de spécialités dans un environnement sécurisé. A ce jour, Sobegi (317 emplois) accueille sur son site de Mourenx (70 ha) huit industriels représentant environ 440 emplois, dans les domaines de la chimie fine, de la pharmacie et de la santé, des cosmétiques, de la chimie du végétal. Depuis 2010, Sobegi a pris la responsabilité de la plateforme de Lacq (225 ha), qui rassemble dix industriels représentant 730 emplois. Sobegi construit actuellement une unité industrielle dans un projet global LCC30 de 154 m€ qui permet de pérenniser 1 000 emplois directs.

SOBEGI

re énergie c'est vous

■ **Ses points forts.** Sobegi se développe en s'appuyant sur l'histoire, la culture industrielle, les savoir-faire du territoire. Elle propose des prestations de services mutualisées avec une implication forte dans la vie socio-économique.

Enfin, c'est une entreprise responsable, très exigeante dans les domaines de la sécurité, de l'environnement et de la santé.

■ **Ses priorités pour l'avenir.** Sobegi veut faire de la revitalisation de Lacq un résultat exemplaire et pérenne. Elle souhaite accompagner autant que possible les nouveaux industriels dans leurs développements.

Nom de l'entreprise : Sobegi
Nom du dirigeant : François Virely

Régime juridique : SAS
Chiffre d'affaires : 122 583 K€

Effectif salarié : 317
Adresse : Pôle 4 - avenue du Lac - 64 150 Mourenx
Téléphone : 05 59 92 79 51
Mail : info@sobegi.com
Site internet : www.sobegi.com

6/11/12 La République

BASSIN DE LACQ Déjà présent à Abidos, le groupe japonais va construire une seconde unité sur le territoire de Lacq.

Toray veut bâtir une « carbon valley »

Toray et le Bassin de Lacq, c'est une histoire déjà vieille de 30 ans. Des premiers pas de la Soficar (Société des fibres de carbone) à Abidos en 1982, en tandem avec Elf-Aquitaine dans un joint-venture (65 % pour le pétrolier à l'époque, 35 % pour son partenaire japonais), jusqu'à la prise de contrôle totale de l'entreprise et sa transformation en Toray Carbon fibers il y a quelques mois, l'industriel japonais a fait du Béarn, l'une de ses bases européennes.

120

**millions d'euros
seront investis
par Toray en Béarn
pour la construction
d'une nouvelle unité
de production.**

Au regard des projets annoncés au printemps, ce fief est même voué à occuper une place de choix au sein du conglomérat nippon. Répondant au vœu de l'un de ses principaux clients, l'avionneur Airbus, Toray a



La pose de la première pierre de l'usine Toray, le 29 juin 2012, par le ministre du Redressement productif Arnaud Montebourg, sous le regard du Pdg de Toray, Akihiro Nikkaku. (Photo DR)

révélé au mois de mars son intention de construire une nouvelle usine sur la plateforme de Total, à Lacq.

Airbus veut sécuriser son approvisionnement

Pour Airbus, il s'agit de sécuriser son approvisionnement et de limiter au maximum les aléas. Essentiel, quand on sait par exemple que le nouvel avion A350, dont l'usine d'assemblage vient d'être inaugurée à Colomiers, est composé à 53 % de fibres de carbone.

Toray a d'ailleurs signé un contrat de 10 ans avec l'avionneur.

Les travaux de nettoyage d'une parcelle de 16 hectares sont actuellement en cours et précéderont la construction de la nouvelle unité qui devrait être livrée au début de l'année 2014. Cette usine sera dédiée à la fabrication du polyacrylonitrile, appelé le PAN. C'est cet élément à partir duquel est fabriquée la fibre de carbone à Abidos. Jusqu'alors le PAN, importé du Japon et débarqué au Havre, était

convoyé jusqu'à Lacq. Désormais grâce à cet investissement de 120 millions d'euros, qui dans un premier temps permettra de créer une cinquantaine de postes, le groupe pourra faire l'économie de l'importation de PAN. 12 000 tonnes devraient être produites par an sur trois lignes.

L'édification d'une vallée du carbone

Il s'agit là d'un maillon supplémentaire à l'édification d'une « carbon valley ». L'ambition de Toray Carbon fibers, dont la filière européenne est désormais dirigée par Bernard Martin, qui a pris la suite de Michel Brisson, est de bâtir en effet une véritable filière autour de carbone, qui serait composée de trois usines en Béarn : à celle de Lacq (PAN) qui doit voir le jour et la trentenaire d'Abidos (fibre de carbone) s'ajouterait une usine de pré-imprégné.

Dans cette unité, la fibre de carbone serait mélangée à de la résine avant de partir chez le client, et un centre de recherches. Sachant que si l'aéronautique est à ce jour le principal débouché de la fibre de carbone, cette dernière a bien d'autres applications, comme dans l'industrie automobile, celle de la glisse, l'éolien ou encore le offshore.

EN CHIFFRES

12 millions d'euros

C'EST L'AIDE APPORTÉE par les collectivités afin de permettre l'implantation de l'usine Toray. Soit quatre millions d'euros versés respectivement par la CC Lacq, le Département et la Région.

39 000

C'EST LE NOMBRE de salariés de Toray dans le monde. Le groupe japonais est présent dans 23 pays et compte 231 filiales.

15%

C'EST LA CROISSANCE ANNUELLE de la demande en fibres de carbone. La fibre de carbone est un matériau se composant de fibres extrêmement fines et issues principalement d'atomes de carbone. Alignée, la fibre devient extrêmement résistante. Ce matériau investit peu à peu de plus en plus de secteurs. Outre l'aéronautique, il peut être utilisé dans l'industrie automobile, l'éolien, la glisse, le offshore...L'usine d'Abidos produit actuellement 5 200 tonnes de fibres de carbone par an sur ses cinq lignes.